

# **Documents Pontificaux du Pape Saint Grégoire XVII le Très Grand**

## **INTRODUCTION**

### **SAINT GRÉGOIRE XVII, AVEUGLE PENDANT SON PONTIFICAT**

#### **PAROLES DE SA SAINTETÉ LE PAPE PIERRE III :**

« Nous voulons défendre et à mettre en valeur le grand Pape Grégoire XVII le Très Grand, Clemente Domínguez y Gómez dans le siècle. Ce grand Pape était aveugle tout au long de son Pontificat. En observant un aveugle, vous devez imaginer sa souffrance. Et si vous vous mettez à sa place, vous pouvez voir à quel point sa vie doit être dure. Ne rien voir, dépendre des autres pour tout, toujours besoin d'aide, incapable de faire quoi que ce soit seul ; pas même célébrer la Sainte Messe seul, ni lire ni écrire. La cécité est une croix pesante et sûrement très ennuyeuse. Saint Grégoire XVII a subi la croix de la cécité avec une résignation incroyable. Comment est-ce que les ennemis de l'Église peuvent-ils censurer et condamner un pauvre aveugle comme ils le font ? Qu'ils se mettent à sa place, et ils ne diraient plus rien ! »

#### **CLEMENTE DOMÍNGUEZ DEVIENT AVEUGLE :**

Le 29 mai 1976, lors d'un de ses infatigables voyages apostoliques, l'Évêque Père Clemente Domínguez a perdu ses deux yeux dans un accident de voiture. Le Père Clemente Domínguez revenait de France et il était assis à côté du conducteur. Sur l'autoroute Behobia-Bilbao, au kilomètre 32,200, avant d'atteindre Zarauz, la voiture a dérapé en raison de la pluie, et s'est écrasée contre la barrière séparant le centre de l'autoroute, elle s'est renversée et s'est arrêtée avec les roues avant au-dessus de la barrière. Certains des passagers qui se souviennent plus en détail de la façon dont l'accident s'est produit, reconnaissent qu'en plus des circonstances naturelles qui ont causé l'accident, il y avait d'autres éléments inexplicables, comme si quelque force surhumaine avait agi sur le véhicule. L'accident a eu lieu à 8h 20 du matin.

Le Père Clemente a reçu un coup violent à la partie supérieure du nez et aux deux yeux, et a été transféré à la Residencia Sanitaria de Nuestra Señora de Aránzazu à San Sébastien. En chemin, il versait continuellement du sang et il ne voyait rien. Dans la Résidence, peu après l'entrée, les deux globes oculaires ont été extraits, car l'un était complètement brisé par le coup, et l'autre était plein d'éclats de verre, de peinture etc., et il n'a pas été possible de le sauver, car en essayant de nettoyer le globe oculaire, il s'est désintégré.

Malgré ses souffrances inimaginables, il a poursuivi ses voyages à travers l'Espagne, les autres nations européennes et l'Amérique avec la même intensité apostolique. Ce

grand Pape apocalyptique a exercé tout son pontificat privé de la vue corporelle. Il avait offert sa cécité pour le bien de la Sainte Église, et dans les dernières années de sa vie n'avait plus aucun intérêt à recouvrer sa vue.

### **SERMONS DU PAPE GRÉGOIRE XVII :**

« Nous avons perdu nos yeux, comme vous le savez bien, le 29 mai 1976, alors que Nous étions Évêque et Père Général de l'Ordre des Carmes de la Sainte Face en compagnie de Jésus et Marie, lorsque Nous avons tout juste trente ans ; Nous venions d'avoir trente ans le 23 avril, un peu plus d'un mois avant de devenir aveugle. Perdre les yeux à trente ans ! Après avoir vu tant de choses pendant trente ans, devenir aveugle, c'est quelque chose de terrible. Et arriver au Pontificat aveugle est déjà assez effrayant ; et continuer aveugle dans le Pontificat, cela ferait trembler ; mais le pouls de cet aveugle ne tremble pas, même s'il souffre d'une maladie cardiaque. Le pouls spirituel de Grégoire XVII est fort et régulier ; ce pouls ne s'arrête pas, c'est le pouls spirituel de Grégoire XVII, le pouls de celui qui est éveillé et vigilant dans la mission que Dieu lui a confiée ».

« Nous avons été élus Pape directement par le Christ alors que nous n'avions pas d'yeux corporels, de sorte que la prédiction du jeune Clemente Domínguez y Gómez avant de devenir religieux, s'est réalisée. Dans la capitale brésilienne Rio de Janeiro, à l'aéroport, nous avons assuré à Carmelo Pacheco Sánchez, devenu plus tard le Père Élie Marie de la Sainte Face, qu'un jour nous deviendrions aveugles, parce qu'à vingt-deux ans Nous avons offert Nos yeux au Seigneur pour devenir chaste. Nous avons la pleine certitude que le Christ allait réaliser Notre souhait. Nous ne savions pas comment ni quand ni de quelle manière ; mais, Nous, avons dans l'âme la pleine garantie qu'un jour nous serions aveugle. Et Nous avons donc dit au jeune Carmelo Pacheco Sánchez : « Si un jour je deviens aveugle, tu voudras être mon guide ? Et il a demandé : « Pourquoi tu dis ça ? » Nous lui avons répondu : « Parce que quand j'avais vingt-deux ans, j'ai offert mes yeux au Christ pour devenir chaste ; Je sais que le Christ m'a entendu et qu'un jour je deviendrai aveugle. Je ne sais exactement comment, mais je deviendrai aveugle. Et il a fondu en larmes, parce qu'il a pris ces mots sérieusement, puisque Nous avons parlé assez directement, assez clairement, sans hésitation, assurant que le Christ nous donnerait cette grâce, la grâce de l'aveuglement, pour obtenir des grâces spirituelles ».

« Regardez, enfants bien-aimés si chers à Notre âme sacerdotale, alors que l'Église est en train de vivre l'une des meilleures étapes de son histoire, car c'est l'étape où la doctrine resplendit le plus, c'est l'étape où resplendissent le plus les sacro-saintes vérités de notre Foi catholique, apostolique et palmarienne, auparavant romaine ; jamais, dans toute l'histoire de l'Église, il n'y a eu un enseignement doctrinal aussi vaste et aussi intense qu'en ces temps ; et cela s'est produit lorsque l'Église Sainte de Dieu est gouvernée par un Pape aveugle. Il est vrai que d'autres Papes ont également gouverné l'Église en étant aveugles, dans un cas parce que les ennemis lui ont arraché les yeux, ou dans d'autres cas parce qu'au fil des années, ils ont complètement perdu

la vue ; mais le cas de Grégoire XVII est différent de ces Vénérables Papes qui Nous ont précédés dans le gouvernement de l'Église et qui étaient aveugles ».

« Ô Sainte Lucie, protectrice des aveugles ! Maintenant plus que jamais Nous, sentons interpénétrés avec toi, parce que récemment, Nous avons, par un Décret Apostolique Sacré, renoncé au promis miracle de la récupération des yeux. Maintenant, Nous sentons plus proches de ta protection, Ô glorieuse Sainte-Lucie ! Ton nom indique la lumière, ton nom indique la lucidité, ton nom indique la paix, la paix de la lumière céleste. Pourquoi avons-nous besoin des yeux corporels, si Nous voyons de mieux en mieux avec les yeux spirituels ? Maintenant, plus que jamais, Nous aimons intensément cette cécité corporelle, car Notre cécité corporelle sera une garantie de continuer dans la lumière de Dieu, puisque les obstacles que représentent les choses périssables de ce monde ne Nous feront une telle impression, même si Nous savons par expérience personnelle que les oreilles sont aussi des portes au péché et tous les autres sens du corps ; mais Nous ne pouvons que renoncer aux yeux, car si nous manquions d'ouïe, nous serions alors vraiment perdu. Nous croyons que le Seigneur ne demande pas autant, parce que la croix de chacun est faite à la mesure de chaque personne. Le Christ n'impose jamais une croix plus lourde que la force de la personne qui doit la supporter. Nous l'avons prêché avec insistance : le Christ n'impose jamais une croix qui pèse plus que les forces pour la soutenir. Notre croix, belle, est la cécité entourée de multiples croix, toutes supportables, car le joug du Christ est facile et son fardeau léger. Le Christ n'impose jamais un fardeau au-delà des forces de la personne qui doit le supporter ».

#### **DOCUMENTS PONTIFICAUX :**

Avec une grande joie et une profonde douleur à la fois, Nous disons cette phrase sublime : Béni soit cet aveuglement, car elle sera la voie et le chemin sûr pour atteindre la sainteté.

Nous disons avec courage et audace, mais avec confiance en la miséricorde infinie de Dieu : Béni mille fois cette heure sublime où Nous avons perdu ces yeux nauséabonds et répugnants qui ont tant péché et ont fait pécher tant de gens.

Nous souhaitons aussi dire que nous désirons avec une ardeur intense le miracle des yeux, si en cela Dieu est glorifié, et si cela n'est pas un obstacle à notre salut éternel, et si cela signifie la conversion d'innombrables pécheurs. Nous disons et souhaitons que vous le sachiez tous que nous sommes pleinement soumis à la volonté de Dieu ; que ce qui est le mieux pour l'Église soit fait.

Nous, conformément à Notre nom papal de Grégoire, ne voulons pas que la signification de ce nom perde sa renommée connue ; puisque comme vous le savez, Grégoire signifie : « Éveillé et vigilant ». C'est ainsi que Dieu écrit l'Histoire, à la confusion de ceux qui sont considérés comme sages et prudents ; car la Sainte Église de Dieu est dirigée par un Pape aveugle, avec le miracle prodigieux que ce Pape aveugle est éveillé et vigilant, car avec les yeux de l'âme nous pouvons voir beaucoup

mieux qu'avec les yeux du corps. Puisque nous n'avons pas d'yeux matériels, nous pouvons voir des choses spirituelles sans être gênés par la vue des choses matérielles. En raison de Notre manque d'yeux physiques, Nous pouvons contempler la perspective du monde avec une vision très haute, sans les terribles voiles produits par la distraction des choses matérielles. La cécité implique sûrement une croix terrible et effrayante, une croix qui est à la fois suave, légère et sublime, car Nous, par la miséricorde infinie de Dieu, acceptons cette croix douloureuse ; et non seulement nous l'acceptons, mais Nous l'aimons, Nous le caressons et Nous l'embrassons dans une extase profonde d'amour pour Dieu, puisque par cette croix Nous pouvons Nous interpénétrer de plus en plus avec le Christ. Car le Maître Divin a dit : « Si quelqu'un veut venir après Moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive ».

Nous, sentons assez audacieux pour adresser Nos paroles filiales à Notre Seigneur Jésus-Christ :

Ô Jésus-Christ ! Que Tu sois Béni mille et une fois pour cette croix très précieuse que Tu as placée sur Nos épaules ! Ô Jésus ! Ô très doux agneau ! Ô Beauté des beautés ! Ô Candeur des candeurs ! Ô Époux des brebis ! Béni soit ton décret sacré ! Par ce décret Tu as magnifiquement disposé et préparé, comme Tu seul le sais, cette croix de l'aveuglement. Ô Jésus ! Souvenez-vous, Majesté Impériale, de Nos supplications, dans les années de Notre jeunesse, quand pendant longtemps, à la honte de nos péchés, Nous Vous avons anxieusement supplié d'enlever Nos yeux pécheurs, étant, dans la majorité des cas, la cause d'abominables offenses contre Vous. Ô Seigneur ! Ô Notre Sauveur ! Ô Empereur de l'Univers ! Comme Vous gouvernez bien !, car Vous donnez la preuve de votre règne ; puisqu'un bon Empereur accorde des grâces spéciales à ses sujets. Ô Divin Empereur, Jésus-Christ ! Rappelez-vous les supplications que ce sujet pécheur Vous adressait en ces années de jeunesse, face à Notre impuissance à dominer Nos passions. Ô Jésus ! Ô Majesté Impériale ! Maintenant, il n'y a plus de doute que c'est Vous-même qui Nous avez inspiré à demander la croix de cécité. De cette façon, Vous montrez que celui qui sait demander obtient ce qu'il demande. Car dans cette pétition, Notre salut éternel était en jeu. Ô Jésus-Christ ! Ô Empereur exalté ! Vous Nous avez donné cette inspiration, et Vous avez donné le courage de pouvoir demander la croix dont Nous avons besoin ; car il n'y a pas de meilleure croix que celle qui est faite à la mesure de celui qui doit la porter.

Ô Majesté Impériale Divine ! Permettez-nous de Vous faire une autre pétition, à savoir le suivant :

Ô Très Saint Jésus ! Si Vous l'acceptez, Notre pétition est la suivante : Tant que Nous vivons dans cette vallée de larmes, laissez cette croix de cécité sur Notre épaule ; à moins que Votre volonté impériale ne soit autre, volonté à laquelle Nous soumettons la Nôtre.

Ô Jésus-Christ ! Donneur exalté de Notre croix ! Pour l'amour de la charité, Nous Vous en prions : ne prenez pas cette très belle croix artistique de Notre épaule ; car sans elle Nous ne saurions pas vivre : car cette croix de l'aveuglement est Notre douce épouse et compagne, et Nous ne saurions pas vivre sans la compagnie sympathique de Notre plus douce épouse. Ô Jésus ! Écoutez avec bienveillance Nos pleurs et Nos gémissements ! Déjà par anticipation Nous pleurons sur la perte possible de cette épouse très chère et précieuse qui, comme Vous le savez, est celle que Vous avez, Vous-même, unie à Nous dans une alliance mystique... Cette épouse appelée cécité est une compagne exquise, est une grande conseillère ; et il y a tellement de communication entre Nous et elle, et tellement de compréhension entre nous deux que nous essayons de tout faire d'un commun accord. Ô Seigneur ! Laissez-nous Vous dire : Seigneur ! Pensez et réfléchissez à ce que Vous allez faire ! Regardez les conséquences possibles du veuvage et des nouvelles noces ! Avant de faire mourir Notre épouse appelée cécité, il est nécessaire que Vous la pesiez et la compariez à l'épouse appelée yeux. Ô Jésus ! Permettez-nous de Vous donner notre avis sur la deuxième épouse appelée yeux. Notre avis, ou du moins ce que Nous pensons, est que cette deuxième épouse n'a pas la beauté et la splendeur de la première. D'ailleurs, cette deuxième épouse est maladroite et stupide ; comme, aussi, elle est trompeuse, excessivement dangereuse et ne sera pas fidèle. Dans cette perspective, Vous seul pouvez donner la bonne réponse, car si Vous le voulez, la deuxième épouse, appelée yeux, peut surpasser la première en beauté et en splendeur. Si c'est ainsi, alors Nous acceptons le changement. Ô Jésus ! Encore une fois, Nous Vous disons : que Votre volonté soit faite et pas la Nôtre !

### **COMMENTAIRES :**

Le Pape Saint Grégoire XVII portait sa cécité avec un grand aplomb. Pour célébrer la Saint Messe, il était toujours assisté de deux aumôniers, mais il a atteint une telle aisance dans ses mouvements qu'il ne tardait pas plus que d'autres prêtres dans la célébration.

Pour ses Documents Pontificaux, quand ils étaient très longs (numéros 37, 45 ...), il arrivait parfois, qu'au moment de se coucher le soir, on entende Grégoire XVII dicter de sa voix puissante un nouveau document à ses secrétaires, et quand on se levait le matin, il dictait toujours, jusqu'à ce qu'il termine le document plus tard dans la matinée. Cependant, il n'y a pas eu de révision, l'aide du Saint-Esprit était si puissante qu'il n'y avait rien à changer.

Il en était de même de ses sermons, toujours d'un grand intérêt, d'une grande force et d'une grande importance pour l'Église. Ils ont été publiés tels qu'il les a prêchés. Aucun amendement n'était nécessaire.

Même si ses documents et sermons ont été si importants et si pertinents, plus importantes encore sont ses définitions dogmatiques, environ neuf cents ; bien qu'en réalité, elles aient été bien plus nombreuses, si l'on prend en considération d'autres

interventions, qui ne portaient pas le nom de définitions dogmatiques, mais qui étaient équivalentes : par exemple ses contributions dans les sessions générales des Conciles Palmariens, et ses définitions chronologiques. Dans ses visions, il avait vu de nombreux mystères liés à notre Foi, mais sa grande difficulté était de trouver des mots pour exprimer ce qu'il avait vu. Son occupation préférée était de se promener dans les couloirs de son appartement Papal dans la Maison Mère de l'Ordre, priant son Chapelet, Chemin de Croix, etc., et en même temps pénétrer plus profondément dans les mystères qu'il désirait tant mettre en lumière. Ses secrétaires devaient être très attentifs au son de sa canne tombant sur le sol, car cela signifiait une extase, car le Chef Invisible de l'Église n'était jamais loin de son représentant, le Chef Visible.

## **PREMIER DOCUMENT**

### **LE MYSTÈRE DU SAINT SACRIFICE DE L'AUTEL**

Nous, Souverain Pontife, Vicaire du Christ, Successeur de Saint Pierre, Serviteur des serviteurs de Dieu, Patriarche du Palmar de Troya, de Glória Olívæ, Épée Enflammée d'Élie, Messenger Apocalyptique.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église :

I. Nous proclamons et manifestons avec un courage ardent la Doctrine sur le Saint Sacrifice de la Messe que nos Vénérables prédécesseurs ont si magistralement exposée et Nous proclamons Notre fidélité aux Saints Conciles Œcuméniques, notamment celui de Trente.

Nous réaffirmons la doctrine multiséculaire sur le Saint Sacrifice de l'Autel. Nous croyons, professons et proclamons que la Sainte Messe est le Sacrifice du Calvaire, Sacrifice non sanglant mais réel, où le Christ est immolé.

Par conséquent :

Nous condamnons et anathématisons tous ceux qui nient que la Messe est le Sacrifice du Calvaire.

Nous condamnons et anathématisons ceux qui disent que la Messe n'est qu'un banquet.

Avec Notre Autorité Apostolique, Nous obligeons tous à appeler ce Saint Mystère, le Saint Sacrifice de la Messe, ou le Saint Sacrifice de l'Autel, ou le Saint Sacrifice de la Croix, de sorte qu'on voie bien que la Sainte Messe est un Sacrifice Propitiatoire, dans lequel la Victime est le Christ lui-même ; c'est-à-dire la Victime Propitiatoire.

Nous anathématisons le soi-disant « Novus Ordo Missæ », c'est-à-dire la messe

concoctée et imposée en novembre de MCMLXIX. Une messe qui a été élaborée et fabriquée par des hérétiques ne peut pas être inspirée par Dieu.

Nous proclamons devant le Jugement sans appel de Dieu et le Jugement de l'Histoire que cette nouvelle messe n'est pas l'œuvre de notre vénéré prédécesseur le Pape Paul VI. Nous proclamons ouvertement que Nous savons que Notre prédécesseur a été terriblement contraint et soumis à la drogue. Par conséquent, sa signature Papale a été obtenue par la force, la libre volonté du Souverain Pontife étant annulée.

Nous proclamons et condamnons cette nouvelle messe comme confuse, ambiguë, équivoque et hérétique, dans laquelle se perd l'idée du Sacrifice Propitiatoire.

Nous anathématisons tous les Évêques et Prêtres qui célèbrent cette nouvelle messe.

Nous confions avec une grande espérance à l'intervention très puissante de la Très Sainte Vierge Marie Mère de Dieu, et Notre Mère. Elle, qui est Mère de l'Église, obtiendra de Notre Seigneur Jésus-Christ une abondance de Prêtres, pour que le Saint Sacrifice de la Messe ne manque jamais dans ces lieux où il y a des fidèles authentiques.

## II. Réception du Sacrement de l'Eucharistie :

Suivant une Tradition multiséculaire vénérée, et à la Lumière du Saint Évangile et des enseignements magistraux de Notre Sainte Mère Église, Nous proclamons :

Tout Prêtre est tenu, sous peine d'excommunication qui Nous est réservée, de placer la Sainte Hostie sur la langue du communiant, et jamais dans la main : car ce serait commettre un sacrilège. De même, ils doivent refuser la Communion aux fidèles qui restent debout.

Nous rendons obligatoire pour tous les fidèles de recevoir la Sainte Communion sur la langue et à genoux, sous peine d'excommunication qui Nous est réservée.

Si quelqu'un ose s'opposer à ces dispositions sacrées, qu'il soit anathème.

III. Nous rappelons aux fidèles l'enseignement de Saint Paul sur la mantille ou le voile sur la tête de la femme dans l'Église. Et également sur la décence et la pureté des tenues vestimentaires.

Nous condamnons et anathématisons tous ces fidèles, hommes ou femmes, qui entrent dans l'Église en tenue indécente. En se souvenant des paroles de Notre Seigneur Jésus-Christ : *« Ma maison est une maison de la prière ; mais vous en avez fait un repaire de voleurs »*.

En tant que Vicaire de Notre Seigneur Jésus-Christ, nous avons le devoir sacré d'utiliser le fouet contre les marchands.

Plus tard, nous proclamerons d'autres dispositions pour l'Église.

Donné dans la ville de Santa Fe de Bogotá, Colombie, le 8 août, en l'an de Notre Seigneur Jésus-Christ MCMLXXVIII et premier de Notre Pontificat.

Avec Notre Bénédiction Apostolique,  
Gregorius XVII, P. P. Póntifex Máximus

## **DEUXIÈME DOCUMENT**

### **LES DOGMES MARIAUX : MARIE MÉDIATRICE, MARIE COREDEMPTRICE, MARIE REINE ET MARIE MÈRE DE L'ÉGLISE**

Nous, Souverain Pontife, Vicaire du Christ, Successeur de Saint Pierre, Serviteur des serviteurs de Dieu, Patriarche du Palmar de Troya, de Glória Olívæ, Épée Enflammée d'Élie, Messenger Apocalyptique.

I. Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, proclamons la Doctrine Infaillible suivante :

Dans la très ancienne et Sainte Tradition, l'Église, de génération en génération, a fermement cru que la Bienheureuse et toujours Vierge Marie, Mère de Dieu et notre Mère, a exercé et exerce encore la Médiation Universelle dans la Dispensation de toutes les Grâces. Nous voyons cette vérité irréfutable très clairement dans le Saint Évangile, plus précisément dans le récit des Noces de Cana.

Nous trouvons la défense sacrée de la Médiation Universelle de Marie d'abord dans le Saint Évangile qui est la Parole de Dieu. Nous trouvons cette vérité dans la croyance multiséculaire des fidèles, qui, par la lumière qu'ils reçoivent de Dieu, sont généralement en avance sur les théologiens.

C'est Doctrine Infaillible que le Médiateur Suprême entre le Père et nous est Notre Seigneur Jésus Christ. Cependant, le Seigneur a voulu placer le sceptre entre les mains de sa Très Sainte Mère, la Vierge Marie. De cette manière s'accomplit la sage sentence « ad Jesum per Mariam ».

Essayer d'aller directement au Christ serait une attitude d'imbéciles et d'arrogants. Car une saine doctrine nous vient, qui est l'exposition magistrale qui nous annonce comment le Christ est venu à nous. Nous savons que le Christ est venu à nous par Marie ; et nous savons aussi que le Christ est la Vérité, la Vie et le Chemin ; ce qui nous enseigne qu'il est notre Divin Maître. Si nous professons que nous sommes des Disciples du Divin Maître, par conséquent nous devons suivre son Chemin ; par lequel il est prouvé que, si le Christ est venu à nous par Marie, nous devons aller au

Christ par Marie.

Nous proclamons et enseignons comme Doctrine Infaillible, que la Très Sainte Vierge Marie, Mère de Dieu et notre Mère, exerce la Médiation Universelle dans la Dispensation de toutes les Grâces. Et Nous proclamons que cette Doctrine est la conséquence logique de la Maternité Divine de Marie, car Dieu a préparé une femme exceptionnelle et singulière pour être sa Mère.

En étudiant et en analysant les prérogatives exaltées de la Vierge Marie, avec la même raison, comme conséquence logique, on admet sans aucun scrupule que la Vierge Marie est Médiatrice Universelle.

Nous déclarons qu'il est très facile de comprendre ce Saint Dogme, car les fidèles de tous les siècles ont été témoins de cette vérité.

Nous savons que dans les grandes crises que l'Église a traversées, la Très Sainte Vierge Marie est intervenue de manière manifeste par d'innombrables apparitions, accomplissant sa très haute mission de Divine Pastourelle des âmes. Car Nous proclamons que Marie, au nom du Christ, fait paître les brebis comme Divine Pastourelle. Nous proclamons aussi que Marie exerce la très douce mission de Divine Doctoresse de l'Église. Par conséquent, Celle qui est pleine de Grâce et pleine de prérogatives peut facilement exercer la Médiation Universelle.

La Très Sainte Vierge Marie a donné, en d'innombrables occasions, la victoire aux armées chrétiennes ; parmi celles-ci, n'oublions pas la Bataille de Lépante. Marie a donné la victoire à d'innombrables missionnaires contre les hérésies. L'Histoire est pleine de passages authentiques qui nous racontent la très puissante intercession de la Vierge Marie.

Il est nécessaire et urgent que tous les membres de l'Église tournent leurs yeux vers la Mère de Dieu. Il faut que tous, à genoux, le cœur contrit et les lèvres suppliantes, implorent pour l'Église la très puissante intervention de la Vierge Marie. De cette façon se réalisera la promesse du triomphe du Cœur Immaculé de Marie.

Nous, avec l'autorité de Notre Seigneur Jésus-Christ, avec celle des Apôtres Saint Pierre et Saint Paul, et avec la Nôtre personnelle, proclamons comme vérité infaillible que la Très Sainte Vierge Marie, Mère de Dieu et notre Mère est la Médiatrice Universelle dans la Dispensation de toutes les Grâces.

II. Nous, avec l'autorité de Notre Seigneur Jésus-Christ, avec celle des Apôtres Saint Pierre et Saint Paul, et avec la Nôtre personnelle, proclamons que la Très Sainte Vierge Marie est Co Rédemptrice de l'humanité. Elle est associée de façon très singulière à l'Œuvre Salvifique de la Rédemption.

Pour la compréhension de tous, Nous manifestons que la Vierge Marie, étant conçue sans péché, était évidemment dispensée de tourments, des souffrances et de

l'amertume etc., etc., etc. Néanmoins, la Vierge Marie a vécu son auguste vie sur Terre au milieu d'innombrables amertumes. La raison elle-même nous montre clairement que tant de souffrance serait contradictoire pour Celle qui n'avait rien à purifier. Ce qui est clair, c'est que toutes les souffrances de la Vierge Marie ont été pour l'associer à la Sacro-sainte Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et ainsi coopérer avec le Christ pour la Rédemption de l'humanité.

III. Nous, avec l'autorité de Notre Seigneur Jésus-Christ, avec celle des Apôtres Saint Pierre et Saint Paul, et avec la Nôtre personnelle, proclamons comme vérité infaillible la Royauté de la Vierge Marie.

Nous manifestons, enseignons et proclamons que la Très Sainte Vierge Marie, Mère de Dieu et Notre Mère, est Reine du Ciel et de la Terre. Elle est Reine de toute la création, exerçant un imperium royal dans le Ciel, tous les Anges et Saints de la Cour Céleste lui étant soumis et subordonnés ; et de même toutes les choses.

Nous déclarons avec notre commun Docteur Saint Bernard ; Ce que Dieu fait par nature, Marie peut le faire par grâce. Cela signifie que la Très Sainte Vierge Marie est l'Omnipotence Suppliante, c'est-à-dire que Marie règne sur Terre et au Ciel, parce que c'est ce que veut Notre Seigneur Jésus-Christ, Roi des Rois.

IV. Nous, avec l'autorité de Notre Seigneur Jésus-Christ, avec celle des Apôtres Saint Pierre et Saint Paul, et avec la Nôtre personnelle, proclament comme Doctrine Infaillible « Maria, Mater Ecclesiæ », ce qui signifie : Marie, Mère de l'Église.

Nous proclamons que cette vérité peut facilement être trouvée dans le Saint Évangile. Là, on rencontre le passage sur la mort de Notre Seigneur au Calvaire. Dans cet endroit du Golgotha, Notre Seigneur Jésus-Christ nous a laissé sa propre Mère, la Vierge Marie en testament. Comme les Évêques, Prêtres et les fidèles en général peuvent vérifier, ce que Nous proclamons a déjà été proclamé à l'avance par le Christ.

Nous proclamons et enseignons en tant que Docteur Universel de l'Église que la Très Sainte Vierge Marie est la Mère totale du Christ total. À cause de cette vérité, le Concile d'Éphèse a proclamé que Marie est Mère de Dieu, car la Divinité du Christ ne peut être séparée de sa Très Sainte Humanité.

L'Apôtre des Gentils, Paul de Tarse, nous enseigne que l'Église est le Corps Mystique du Christ ; par conséquent, Marie est Mère de l'Église, puisque nous ne pouvons pas séparer le Corps Mystique du Christ de son Corps physique.

Tel est le sens de l'analyse profonde de la sage Doctrine sur la Mère totale du Christ total.

En conséquence logique, nous, dans les différentes hiérarchies, y compris les fidèles, formons le Corps Mystique du Christ. Puisque la Vierge Marie est Mère de l'Église,

cela signifie que Marie est notre Mère.

Nous demandons, par voie d'imposition, à tous les Évêques, Prêtres, frères religieux, religieuses et fidèles en général, que dans la récitation du Je vous salue Marie, les mots « notre Mère », soient introduits à perpétuité, modifiant la deuxième partie du Je vous salue Marie, comme suit : « Sancta Maria, Mater Dei et Mater nostra, ora pro nobis ... »

V. Avec l'autorité de Notre Seigneur Jésus-Christ, avec celle des Apôtres Saint Pierre et Saint Paul, et avec la Nôtre personnelle, nous déclarons :

Si quelqu'un dit que Marie n'est pas Médiatrice, qu'il soit anathème.

Si quelqu'un nie que Marie soit Co Rédemptrice, qu'il soit anathème.

Si quelqu'un nie que Marie soit Reine du Ciel et de la Terre, qu'il soit anathème.

Si quelqu'un nie que Marie soit Mère de l'Église, qu'il soit anathème.

Nous proclamons ainsi que la Très Sainte Vierge Marie, Mère de Dieu et Mère de l'Église, est la Femme sublime annoncée dans la Genèse qui devait écraser la tête du dragon infernal.

Certes, nous tous, catholiques, qui proclamons et défendons ces dogmes, écrasons, avec Marie, la tête de Lucifer et de ses sbires.

Nous pouvons dire avec bonheur et joie : « Seigneur, ton serviteur peut maintenant mourir ; parce qu'il a enseigné à toute l'Église le droit chemin vers Jésus-Christ, que l'on atteint en suivant la très beau chemin de Marie.

Donné à Séville, au Siège Apostolique, le 12 août, fête de Sainte Claire d'Assise, en l'an de Notre Seigneur Jésus-Christ MCMLXXVIII et premier de Notre Pontificat.

Avec Notre Bénédiction Apostolique,  
Gregorius XVII, P. P. Pontifex Máximus

### **TROISIÈME DOCUMENT**

#### **LES DOGMES JOSEPHINES : SAINT JOSEPH PRESANCTIFIÉ, SAINT JOSEPH MONTÉ AU CIEL EN CORPS ET EN ÂME, SAINT JOSEPH, PÈRE ET DOCTEUR DE L'ÉGLISE**

Nous, Souverain Pontife, Vicaire du Christ, Successeur de Saint Pierre, Serviteur des serviteurs de Dieu, Patriarche du Palmar de Troya, de Glória Olívæ, Épée Enflammée d'Élie, Messenger Apocalyptique.

I. Selon la Tradition constante dans l'Église, de génération en génération, bien que pas de manière extensive, mais dans de petites âmes, choisies et privilégiées, on a cru fermement, et avec des défenseurs érudits, que le très Glorieux et Éminent Patriarche Saint Joseph a été présanctifié dans le sein maternel ; de même on a cru, avec la même conviction que ce grand Saint est aux Cieux en corps et âme. Cette doctrine a été admise, défendue et propagée par d'innombrables Saints, Mystiques, Docteurs de l'Église et la pieuse tradition des fidèles. Parmi les innombrables Saints qui ont défendu cette Doctrine, nous trouvons notre Docteur commun Saint Thomas d'Aquin, le grand Saint Bernard, Saint Bonaventure, Saint François de Sales et d'autres illustres et Saints doctes de l'Église.

Pour la compréhension de tous les Évêques, Prêtres, frères religieux, religieuses et fidèles en général :

Nous expliquons que le Glorieux Patriarche Saint Joseph a été présanctifié dans le sein de sa mère au troisième mois, avant le Précurseur Saint Jean-Baptiste.

II. Nous commentons certaines conséquences naturelles :

Si, comme nous le croyons, la Très Sainte Vierge Marie, Mère de Dieu et Notre Mère, est la Pleine de Grâce, la Créature la plus sublime de toute création ; si nous croyons que le Père Éternel, comme Divine Potier, a formé Marie d'une manière exceptionnelle, et nous prononçons la phrase populaire et juste : « Lorsque le Père Éternel a créé Marie, Il a cassé le moule, car Il ne voulait pas répéter l'œuvre ».

Si, comme nous le croyons, la Bienheureuse et toujours Vierge Marie est la Mère de Dieu ; et pour ce motif son Sein Virginal est devenu le Temple et le Tabernacle de la Très Sainte Trinité.

Si, comme nous le croyons, la Vierge Marie est la deuxième Ève ; car, si nous appelons la première Ève notre mère, et nous savons que cette mère a conduit l'humanité à la destruction, alors, cette seconde Ève est devenue notre Mère spirituelle à tous. Prenant en compte que la première Ève a accompli sa mission en ce qui concerne la chair, la procréation, dont nous descendons, de même la seconde Ève, qui s'appelle Marie, a également effectué la procréation la plus féconde dans l'aspect spirituel. En ce qui concerne la chair nous descendons de la première Ève ; en ce qui concerne le spirituel, de la seconde Ève. La première Ève comme mère nous a donné la chair. La deuxième Ève comme Mère nous a donné la grâce, nous a donné Dieu Lui-même. Dans son Sein Virginal, Elle a renfermé celui que l'Univers ne peut pas contenir.

Comme nous le savons, Dieu est parfait en tout, est beauté en tout et harmonie en tout.

En interprétant l'exquisité de Dieu, nous pouvons voir avec clarté et admirer la beauté des choses de Dieu. Nous en déduisons donc que Dieu, étant la beauté la plus

parfaite, a souhaité partager sa gloire avec une compagne.

Voyons les fonctions de cette auguste compagne. Nous savons que Dieu est Un en Essence et Trois en Personnes. Pénétrons dans ce Mystère Trinitaire. Le Dieu Un y Trine souhaitait avoir une auguste compagne ; voyons comment la Sagesse Infinie de Dieu s'est donnée à Lui-même la pleine satisfaction. Car, comme il y a Un seul Dieu en Trois Personnes distinctes, Il a magistralement choisi une seule compagne pour le seul Dieu. Elle, étant la seule compagne de Dieu, en Elle-même effectue trois compagnies. Voyons la réalité :

Le Père Éternel l'a élue comme Fille très bien aimée, éminente et singulière.

Le Fils l'a élue comme Mère authentique et vraie, accomplissant la merveille et la beauté inaccessible d'être Mère et Vierge à la fois.

Le Saint-Esprit l'a élue comme très auguste Épouse, Épouse Vierge, Épouse Immaculée, Épouse pleine de Grâce, Épouse très féconde ; parce que cette Épouse donne d'innombrables enfants au Saint-Esprit. Ces enfants sont ceux d'entre nous qui se baignent, qui se purifient avec le Sang Très Précieux de l'Agneau Divin.

Comme vous pouvez le voir, Dieu se sent entièrement satisfait de choisir une compagne qui, étant une seule, donnerait satisfaction aux Trois Augustes Personnes : au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

Maintenant, à titre de réflexion, nous demandons à toute l'Église : N'est-ce pas une conséquence logique d'avoir besoin d'un homme exceptionnel comme Auguste compagnon de l'Auguste Compagne de Dieu ?

Nous savons que Dieu est parfait, qu'en Dieu réside la vraie beauté, que Dieu est le grand Potier qui a tout créé.

Si, comme nous le croyons, lorsque Dieu a créé la Vierge Marie, Il a cassé le moule, logiquement nous croyons aussi que lorsqu'il a créé le Très Glorieux Saint Joseph, Il a cassé le deuxième moule.

Dieu, qui en tout travaille avec sagesse et harmonie gracieuse, logiquement, pour l'Époux de la Mère de Dieu Lui-même, a formé et préparé un homme exceptionnel qui ferait un Époux merveilleux et harmonieux pour la Vierge Marie. Extérieurement, nous devrions regarder sagement cet Auguste Couple : Marie, une jeune femme, possède une beauté sublime ; Elle est sans aucun doute la plus belle Femme de la création ; Son très beau visage immaculé est complètement indescriptible ; nous ne pouvons faire aucune comparaison avec les plus belles choses que nous connaissons au monde. Le tableau du meilleur des artistes en peinture resterait en rien comparé au Visage Virginal de Marie. La meilleure des sculptures du plus grand sculpteur de tous les temps serait appauvri et ridicule par rapport à la très pure silhouette de Marie. La meilleure musique du plus grand musicien de tous les siècles, si on l'entendait

comparée aux louanges, aux poésies et à l'harmonie des Chœurs Angéliques quand ils chantent à Marie, resterait certainement comme un bruit laid et ennuyeux.

La Vierge Marie possède une beauté parfaite, parce que c'est ce qu'a voulu le Divin Potier, qui l'a choisie comme compagne.

Si Nous avions donné la moindre idée de ce qu'est la beauté extérieure de Marie, que serait-ce si Nous parlions de la beauté intérieure de Marie ?

Si, en faisant connaître la beauté de Dieu dans ses œuvres, nous apprenons à savoir que Dieu sait très bien faire correspondre la beauté avec la beauté, par un tel raisonnement nous pouvons assurer que Saint Joseph était un jeune homme ; et que cet homme exalté jouissait d'une beauté indescriptible. Son visage était beau, ses yeux purs, chastes et pénétrants ; les traits du visage en parfaite harmonie ; le corps formé sans imperfections ; puisque Dieu qui en tout est beauté, comme compagnon de la Vierge Marie a placé un homme qui ferait un mariage parfait avec Elle. Il n'est pas possible d'admettre que Saint Joseph était un vieil homme, avec la laideur de la vieillesse, avec la répugnance logique des années, et peu utile pour un si grand Ministère. Nous savons que Saint Joseph travaillait comme charpentier pour nourrir Jésus et Marie ; il fallait donc, un homme jeune et fort pour ce travail fatigant ; un homme disposé à veiller sur la maison de Nazareth. De plus, dans les plans divins, il fallait pour le moment ne pas révéler au monde l'Incarnation du Verbe Divin. Aux yeux des hommes, ils devaient passer pour une famille normale. Vous pouvez imaginer ce que les voisins de la localité auraient pensé de la Vierge Marie si Elle avait été à la fois l'épouse d'un vieillard inutile et une mère en même temps. Logiquement, la renommée et la réputation de cette Dame Exaltée auraient été en grand danger.

Si, comme Nous l'avons expliqué, Saint Joseph faisait extérieurement un couple beau et harmonieux avec Marie, par conséquent intérieurement la beauté et l'harmonie devaient être encore plus grandes.

Marie est Vierge, Elle s'est consacrée à Dieu comme Vierge : conséquence logique : Joseph est Vierge.

Marie est Pleine de Grâce ; logiquement, Dieu associe la Femme pleine de Grâce à l'homme plein de Grace.

Par conséquent, la Femme Immaculée est assortie à l'homme qui a été purifié dans le sein maternel. Il y a certainement une grande différence entre les deux ; mais qui ne repousse pas la beauté. Donc, en bref, ils forment un auguste couple d'immaculés. L'Une au moment de la conception, et l'autre à une étape ultérieure du développement naturel au sein de sa mère.

Marie, la Femme Montée aux Cieux, a été jumelée à Joseph Monté aux Cieux. Dieu, dans son infinie Sagesse a créé ce beau couple, Marie et Joseph : Marie pour être la

Mère de Dieu ; Joseph, pour être l'Époux Immaculé de Marie et représentant du Père Éternel sur Terre au sein de la Sainte Famille. Dieu, qui en tout est beauté, ne pouvait pas et ne voulait pas laisser les Cieux incomplets. Car, Notre Divin Seigneur Jésus-Christ étant là avec son Très Saint Corps visible à tous les Bienheureux, et avec Lui la Vierge Marie en Corps et Âme comme Impératrice, visible pour toutes les âmes célestes bénies, comme conséquence logique avec une vision béatifique ; la raison elle-même nous dit en toute clarté que Joseph, avec Jésus et Marie, est au Paradis en Corps et en Âme.

Nous proclamons, défendons et enseignons comme Doctrine Infaillible, que le Très Glorieux Patriarche Saint Joseph, après la Très Sainte Vierge Marie, est le plus grand de tous les Saints, au-dessus de tous les Anges et Saints ensemble de la Cour Céleste.

III. Nous, avec l'autorité de Notre Seigneur Jésus-Christ, avec celle des Apôtres Saint Pierre et Saint Paul, et avec la Nôtre personnelle :

Proclamons, en tant que Docteur Universel de l'Église, que le Très Glorieux Patriarche Joseph a été présanctifié dans le ventre de sa mère au troisième mois.

Si quelqu'un ose nier ce Dogme de la Foi, qu'il soit anathème.

IV. Nous, avec l'autorité de Notre Seigneur Jésus-Christ, avec celle des Apôtres Saint Pierre et Saint Paul, et avec la Nôtre personnelle :

Proclamons comme Docteur Infaillible de l'Église, que le Patriarche Exalté Saint Joseph est au Ciel en Corps et en Âme ; d'où, comme Époux de la Vierge Marie, il exerce son autorité sur les Anges, sur les Saints et sur l'Univers.

Si quelqu'un ose nier cette Vérité Infaillible, qu'il soit anathème.

V. Nous, avec l'autorité de Notre Seigneur Jésus-Christ, avec celle des Apôtres Saint Pierre et Saint Paul et avec la Nôtre personnelle :

En tant que Docteur Universel de l'Église, Nous proclamons que l'Époux Virginal de Marie, le Glorieux Saint Joseph, est Père et Docteur de l'Église.

Si quelqu'un commet l'erreur de rejeter ce Dogme de la Foi, qu'il soit anathème.

Nous donnons une très brève explication de ce dernier Dogme :

Saint Joseph, Père Virginal du Christ, qui est le Chef Invisible de l'Église, est aussi Père de tout le Corps Mystique du Christ.

Nous savons que le monde trouvera un grand soulagement et une consolation lorsque les Gloires Joséphines sont révélées sans crainte.

Pour que l'Église ait des remèdes salutaires en ces temps apocalyptiques, nous proclamons le Glorieux Père de l'Église, Saint Joseph, Exalté Patron de Notre propre

Pontificat.

Nous attendons une grande splendeur dans l'Église par la connaissance du Très Exalté Père de l'Église, Saint Joseph.

VI. Par l'autorité dont Nous sommes investis, Nous abolissons la Fête de Saint Joseph le Travailleur, puisque Nous considérons cette fête comme une question politique, lâche, pharisaïque et pas édifiante pour la spiritualité de l'Église.

Nous rappelons aux Évêques, Prêtres, frères religieux, religieuses et fidèles en général, d'avoir grand dévotion et confiance dans le Très Glorieux Saint Joseph, Père de l'Église. De cette façon vous verrez des fruits abondants.

Donné à Séville, au Siège Apostolique, le 13 août, Fête de Saint Hippolyte martyr, en l'an de Notre Seigneur Jésus-Christ MCMLXXVIII et premier de Notre Pontificat.

Avec Notre Bénédiction Apostolique,  
Gregorius XVII, P. P. Póntifex Máximus